

AP W 27 – Mme Germaine POLIAKOV : lettre sur Léon POLIAKOV, son mari

Tapuscrit de 4 pages sur la vie et l'œuvre de Léon POLIAKOV

.biographie et bibliographie :

Source 14/10/2013 : http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Poliakov

Léon Poliakov



Données clés

| | |
|-------------|---------------------------------------|
| Naissance | 25 novembre 1910 Saint-Petersbourg |
| Décès | 8 décembre 1997 (à 87 ans) Orsay |
| Nationalité | Russe, puis française |
| Profession | Historien |

Léon Poliakov (né Лев Влади́мирович Поляко́в le 25 novembre 1910 à Saint-Petersbourg et décédé à Orsay le 8 décembre 1997) est un historien français dont les travaux ont largement porté sur la Shoah et sur l'antisémitisme.

Léon Poliakov naît dans une famille de la bourgeoisie juive russe. En 1920, alors âgé de dix ans, il arrive en France avec sa famille qui a décidé d'émigrer pour fuir la révolution

bolchévique ; il vit ensuite quelques années en Allemagne où il assiste adolescent à la montée du nazisme, puis s'installe définitivement à Paris où il fait des études de droit et de lettres. Il s'engage dans l'armée française au début de la Seconde Guerre mondiale, vit la débâcle, est fait prisonnier par les Allemands à Saint-Valery-en-Caux le 13 juin 1940 avec son bataillon, s'évade trois mois plus tard du Frontstalag de Doullens et entre dans la résistance[1]. En 1943, il devient secrétaire du Rabbin Schneour Zalman Schneersohn et fonde avec le cousin de ce dernier, Isaac Schneersohn, le Centre de documentation juive contemporaine[2], qui se voue à recueillir les preuves documentaires de la Shoah, ce qui lui vaut, après la victoire alliée, d'assister Edgar Faure, chef de la délégation française au Procès de Nuremberg. Il rapporte de Nuremberg de nombreux documents qui rejoignent les fonds du CDJC. Sous l'égide du CDJC, il publie ses premiers livres: La Condition des Juifs sous l'occupation italienne en 1946 et L'Étoile jaune en 1949. En 1947, il rencontre sa femme, Germaine qui élève seule ses trois enfants nés d'un premier mariage. De ce mariage naîtra un fils en 1960

Naturalisé français en 1947, Léon Poliakov publie, quatre ans plus tard, le Bréviaire de la haine, livre qui sera la première grande étude consacrée à la politique d'extermination des Juifs menée par les nazis. Sa plongée dans les archives allemandes, les innombrables témoignages qu'il recueille et cinq années d'efforts lui permettent de mettre à jour les rouages implacables de l'idéologie et de la technique qui ont rendu possible la Shoah. Le Bréviaire de la haine sera préfacé par François Mauriac, et régulièrement remis à jour par son auteur au fil des rééditions, jusqu'en 1993. Léon Poliakov est également le premier historien à mettre en cause l'attitude du pape Pie XII et du Vatican durant l'Holocauste.

Mû par la volonté de trouver une réponse à la question « Pourquoi a-t-on voulu me tuer? » et décidé à remonter jusqu'aux racines, Léon Poliakov se consacre ensuite à sa vaste Histoire de l'antisémitisme en cinq volumes, allant de l'Antiquité au XXe siècle[3]. Docteur ès lettres et directeur de recherche du CNRS, il mène des recherches sur les minorités persécutées et sur le racisme, ses origines et toutes les formes qu'il peut revêtir. En 1981, il publie ses mémoires qu'il intitule L'Auberge des Musiciens et dont une large partie est consacrée à son passé de résistant et aux mille aventures vécues durant l'occupation nazie. Ses ouvrages seront traduits dans de nombreuses langues et finalement en russe, à la fin de sa vie et à sa plus grande joie.

Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1989.

Publications

La Condition des Juifs en France sous l'Occupation italienne, préface de Justin Godard, avant-propos de Isaac Schneersohn, Paris, Éditions du Centre, « Centre de documentation juive contemporaine », no 3, 1946.

L'Étoile jaune, préface de Justin Godard, avant-propos par Isaac Schneersohn, Paris, Éditions du Centre de documentation juive contemporaine, « Centre de documentation juive

contemporaine », no 2, 1949 ; rééd. L'Étoile jaune. La situation des Juifs en France sous l'Occupation. Les législations nazie et vichyssoise, Paris, Éditions Grancher, 1999. (ISBN 2733906429) Réunit trois textes : le livre L'Étoile jaune (1949), un long article paru dans Historia (1968) et une communication de 1980 au colloque international de Cerisy.

Le Bréviaire de la haine. Le IIIe Reich et les Juifs, préface de François Mauriac, Paris, Calmann-Lévy, 1951; dernière éd. de poche: Paris, Presses-Pocket, 1993.

Histoire de l'antisémitisme, t. I : Du Christ aux Juifs de Cour, Paris, Calmann-Lévy, 1955 ; édition abrégée, revue, corrigée, complétée et mise à jour : Paris, Hachette, « Pluriel », 1981 ; Paris, Éditions du Seuil, « Points Histoire », 1991, 2 vol. (t. 1. L'Âge de la foi ; t. 2. L'Âge de la science).

Petite histoire de l'antisémitisme, Paris, Comptoir du Livre du Keren Hasefer, 1956.

avec Joseph Wulf, Le IIIe Reich et les Juifs, ((de) 1955) traduction française avec le concours du CDJC, Paris, Gallimard, 1959.

Histoire de l'antisémitisme, t. II : De Mahomet aux Marranes, Paris, Calmann-Lévy, 1961.

Le Procès de Jérusalem, Paris, Calmann-Lévy, 1963.

Auschwitz, Paris, Julliard, « Archives », 1964.

Les Banquiers juifs et le Saint-Siège, du XIIIe au XVIIe siècle, Paris, Calmann-Lévy, 1967.

Histoire de l'antisémitisme, tome III : De Voltaire à Wagner, Paris, Calmann-Lévy, 1968.

De l'antisionisme à l'antisémitisme, Paris, Calmann-Lévy, 1969.

Le Mythe aryen. Essai sur les sources du racisme et des nationalismes, Paris, Calmann-Lévy, 1971 ; dernière éd. de poche, Paris, Presses-Pocket, 1994.

Le Procès de Nuremberg, Paris, Julliard-Gallimard, « Archives », 1971.

Les Juifs et notre histoire, Paris, Flammarion, 1973. Recueil d'articles.

(dir.), Hommes et bêtes. Entretiens sur le racisme, Paris - La Haye - New York, Mouton, 1975.

avec Christian Delacampagne et Patrick Girard, Le Racisme, Paris, Seghers, 1976.

Histoire de l'antisémitisme, tome IV : L'Europe suicidaire (1870-1933), Paris, Calmann-Lévy, 1977.

(dir.), Ni Juif ni Grec. Entretiens sur le racisme, Paris - La Haye - New York, Mouton, 1978.

La Causalité diabolique, t. 1 : Essai sur l'origine des persécutions, t. 1, Paris, Calmann-Lévy, 1980 ; rééd. des 2 tomes en 1 volume, 2006, avec une préface de Pierre-André Taguieff.

Brève histoire du génocide nazi, Paris, Hachette, 1980.

(dir.), Le Couple interdit. Entretiens sur le racisme. La dialectique de l'altérité socio-culturelle et la sexualité, Paris - La Haye - New York, Mouton, 1980.

L'Auberge des musiciens. Mémoires, Paris, Mazarine, 1981 ; rééd. augmentée, Paris, Grancher, 1999.

De Moscou à Beyrouth. Essai sur la désinformation, Paris, Calmann-Lévy, 1983.

La Causalité diabolique, t. 2 : Du joug mongol à la victoire de Lénine 1250-120, Paris, Calmann-Lévy, 1985 ; rééd. des 2 tomes en 1 volume, 2006, avec une préface de Pierre-André Taguieff.

avec Jean-Pierre Cabestan, Les Totalitarismes du XXe siècle. Un phénomène historique dépassé ?, Paris, Fayard, 1987.

Moscou, troisième Rome. Les intermittences de la mémoire historique, Paris, Hachette, « Littérature », 1989.

L'Envers du destin. Entretiens avec Georges-Elia Sarfati, Paris, Éditions de Fallois, 1989.

Les Samaritains, Paris, Seuil, 1991.

avec Florence Gravas, L'Épopée des vieux-croyants. Une histoire de la Russie authentique, Paris, Perrin, 1991.

(dir.), Histoire de l'antisémitisme (1945-1993), Paris, Éditions du Seuil, 1994.

L'Impossible choix. Histoire des crises d'identité juive, Paris, Éditions Austral, 1995.

Sur les traces du crime, préface de Christian Delacampagne, introduction de Paul Zawadzki, Paris, Berg International, 2003.

Inventorié par Laurent Zimmern, Archiviste, le 14 octobre 2013, à l'AIU, Paris 9è.